



L'essentiel

Blé dur et céréales

Etat des cultures : Avance toujours élevée mais se réduisant.

Réserves en eau des sols normales, sauf sur Narbonne – Béziers où la sécheresse est toujours très forte.

Adventices: salissements en folle avoine, gaillet et vivaces (rumex, chardon).

Ray-grass très développé par endroit.

Maladies:

Rouille brune : pression très élevée sur la Camargue et la vallée du Rhône.

Présence sensible sur les secteurs 1 à 3.

Présence exceptionnelle à cette époque de l'année dans les secteurs 8 et 9.

Vigilance pour engager la protection à temps.

Septoriose : présente partout sur les feuilles basses, davantage sur les secteurs 1 à 3

Rouille jaune : foyers sur le secteur 6. **Mosaïques :** cas probables sur le secteur 9.

Orge: Rhynchosporiose, Helminthosporiose et Rouille naine sur les secteurs 1 à 3

Ravageurs: Pucerons et Criocères précoces mais pas inquiétants.

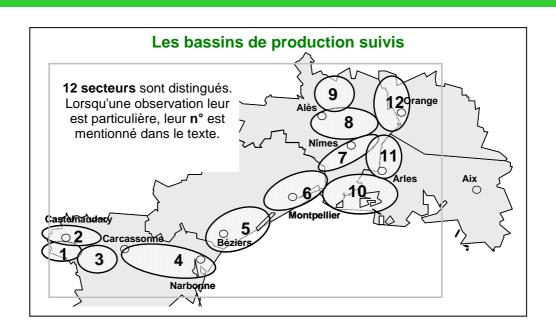
Colza:

Maladies: l'oïdium reste cantonné sur les vieilles feuilles.

Ravageurs : Des charançons de la tige toujours présents accompagnés de méligéthes en faible nombre sur les plantes. Le risque estimé pour ces deux insectes est faible.











Températures: Toujours très en avance (+ 300°C environ) sur une année normale.

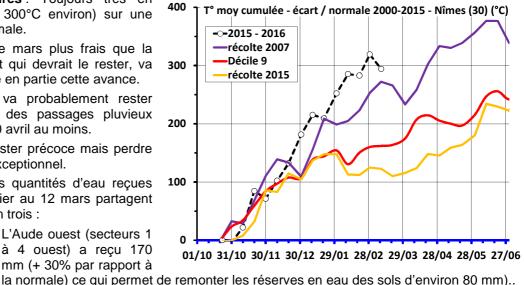
> Le mois de mars plus frais que la normale, et qui devrait le rester, va faire fondre en partie cette avance.

Le climat va probablement rester frais avec des passages pluvieux jusqu'au 10 avril au moins.

2016 va rester précoce mais perdre son côté exceptionnel.

- Pluies: les quantités d'eau reçues du 1er janvier au 12 mars partagent la région en trois :
 - L'Aude ouest (secteurs 1 à 4 ouest) a reçu 170

mm (+ 30% par rapport à



- Le golfe du Lion (secteurs 4 est et 5) a reçu 85 mm (- 30% par rapport à la normale); la sécheresse, déjà forte, s'y accentue.
- Les autres secteurs méditerranéens (6 à 12) ont reçu 105 mm (à peu près la normale) ; les réserves en eau des sols diminuent de façon normale.
- Les prévisions saisonnières annoncent une fraîcheur persistante jusqu'au 10 avril, voire même jusqu'en mai. Côté pluies, les prévisions sont généralement peu fiables à ces échéances.







Etat des cultures

Développement & Croissance

Semis	Secteurs	Stade dominant Croissance	Remarques		
Précoce 15 – 25/10	tous	1 à 2 nœuds des secteurs tardifs aux secteurs précoces.	Jusqu'à 3 nœuds et barbes pointantes pour des variétés très précoces (Claudio, Santur)		
Assez Précoce 25/10 – 2/11	tous	1 nœud à 2 nœuds sur le littoral. Epi 1cm à 2 nœuds sur les secteurs 1 à 3	Comme des semis d'octobre une année normale.		
Tardif 8 – 18/11	tous	Début montaison à 1 nœud	Réguliers		
Très Tardif 25/11 – 15/12	Centre 30 Camargue	Fin tallage à épi 1 cm	Réguliers		

Par rapport à une même date de semis en année normale, l'avance de végétation est de 10 à 15 jours pour les semis jusqu'au 15 novembre et de 8 à 10 jours pour les semis de fin novembre et décembre.

A l'exception du golfe du Lion (Narbonne – Béziers) touché par la sécheresse, les autres secteurs portent des cultures particulièrement homogènes, avec quasi pas de dégâts d'excès d'eau.

Sur les secteurs très secs (Narbonne – Béziers) par contre, la croissance des plantes est faible et les cultures hétérogènes. Il existe des parcelles, semées en novembre, portant des touffes de levées précoces et une forte proportion de levées de février...

Très peu de carences en azote sont visibles. Les reliquats étaient globalement élevés et la pluie du 27 février a été bien anticipée par les agriculteurs pour assurer une bonne efficacité de l'apport d'azote..

Réserve en eau des sols

- Dramatiquement faible sur l'est Audois (Narbonne) et l'ouest Hérault (Sète, Agde, Pézenas, Béziers).
 - Les céréales y sont en déficit hydrique chronique depuis mi-novembre.
 - Les semis précoces marquent nettement la sécheresse.
- Faible sur le littoral Hérault et Gard (secteurs 6, 7 et 10).
 Mais les pluies récentes et la faible demande climatique limitent le déficit hydrique.





Prévisions des Stades à venir

L'année s'annonce très précoce avec une avance à l'épiaison et à la récolte de 8 jours.

Cette précocité est déjà très visible sur les variétés très précoces (Claudio, Santur) semées tôt.

Toutefois, dans le Lauragais, des observations indiquent que les blés durs pourraient porter une feuille de plus, reportant ainsi la date d'épiaison d'environ 8 jours.

Calendrier prévisionnel au 14 mars puis climat frais (variété ½ précoce, type Anvergur)

Galoriano, provisionno, aa 1. mare pare enmat maio (varioto /2 processe, type / investgar,						/					
	Semis	épi 1cm	2 nœuds	F2 pointe	F1 pointe	F1 étalée	Epiaison	Florais on	Grain laiteux	Grain pâteux	Récolte
Littoral	15-25/10	27/01	03/03	12/03	24/03	05/04	14/04	22/04	13/05	01/06	16/06
Narbonne,	10/11	12/02	15/03	23/03	02/04	13/04	21/04	28/04	19/05	05/06	21/06
Hérault,	21/11	26/02	24/03	29/03	08/04	18/04	25/04	02/05	22/05	09/06	23/06
Nîmes, Camargue	11/12	03/03	27/03	05/04	13/04	22/04	28/04	05/05	25/05	11/06	26/06
Intérieur doux	15-25/10	27/01	05/03	14/03	26/03	07/04	16/04	24/04	15/05	02/06	17/06
St Loup, Sommières,	10/11	14/02	17/03	25/03	04/04	14/04	22/04	29/04	20/05	06/06	21/06
Uzès, Avignon à	21/11	29/02	26/03	31/03	10/04	20/04	26/04	03/05	23/05	10/06	24/06
Bollène	11/12	07/03	31/03	06/04	15/04	23/04	29/04	06/05	26/05	12/06	25/06
Intérieur frais	15-25/10	06/02	16/03	27/03	08/04	20/04	28/04	06/05	27/05	13/06	27/06
Alès à Barjac,	10/11	02/03	29/03	04/04	14/04	25/04	02/05	09/05	30/05	16/06	29/06
Montélimar	21/11	15/03	07/04	09/04	19/04	28/04	05/05	12/05	01/06	19/06	01/07
Wiontellina	11/12	21/03	13/04	15/04	23/04	01/05	07/05	14/05	02/06	19/06	02/07

Adventices

Parcelles désherbées :

Beaucoup de désherbages précoces (prélevée ou post précoce) ont été réalisés.

Les phytotoxicités notées se sont généralement estompées.

L'efficacité a été globalement bonne sauf en cas d'application sur sol trop sec (secteurs 4 et 5 surtout).

A mi mars, on note:

- Des folles-avoines passant par-dessus les blés un peu partout ;
- Des ressalissements dicotylédones (gaillet et vivaces), notamment sur le secteur 6 ;
- Des marquages des sulfonylurées antigraminées par tassement des plantes ;

Dans l'ensemble, les parcelles sont moins chargées en adventices que d'habitude.





Maladies

Rouille brune:

Très installée sur les secteurs 1 à 3 et 10 à 12 et présentes sur la zone intérieure (secteurs7 à 9). Il ne s'agit que de pustules isolées, mais cela n'a encore jamais été observé à notre connaissance.

Sur la plupart des variétés : Miradoux, Sculptur, Anvergur, Atoudur, Babylone...

Parfois en quantités élevées (10 pustules sur F3 visible) et entrainant des morts de feuilles.

Les températures fraîches vont heureusement ralentir l'évolution de la maladie.

Mais au premier radoucissement (T° maximale de l'ordre de 18°C), l'épidémie peut démarrer. Une surveillance hebdomadaire des parcelles les plus exposées (semis précoces, micro climat plus chaud) est indispensable.

Rouille jaune

Signalée dans de nombreux secteurs (6 à 7 et 10 à 12) avec des foyers et graves sur le littoral 34 est.

Septoriose

Septoria tritici très typique et fréquente sur les feuilles basses dans tous les secteurs.

Oïdium:

Très installé sur la plupart des secteurs.

Traité en février dans ces cas, avec une bonne efficacité...

Mildiou:

Cas grave et étendu sur le secteur 10 (Bellegarde).

Ravageurs

Nématodes :

Forts dégâts d'Heterodera avenae,, sur le secteur 7.

Pucerons:

Toujours et encore visibles, parfois jusqu'à 1 colonie par feuille, mais avec beaucoup de coccinelles.

Il n'est jamais utile de traiter les pucerons sur feuilles. Voire néfaste car cela détruit aussi leurs prédateurs entraînant ensuite une recrudescence du parasite.

Mouche jaune :

Dégâts importants sur semis très précoce (secteur 7, 12).





Criocère:

Adultes fréquents et actifs un peu partout.

Mosaïque:

Atteintes probables sur le secteur 9.





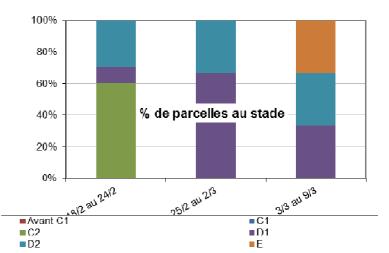
Grandes Cultures Semences - N° 4 15 mars 2016

Colza

Stades et Etat des cultures

- Les stades végétatifs sont avancés d'une dizaine de jours sur le Sud Est et dans l(ouest Audois
- Les colzas sont au stade D1 à premiers pieds fleuis (1 à 5 % de pieds en fleurs)sur l'ensemble de la zone : D1 35% des parcelles,D2 : 30% et 35 à E
- Les pluies de la semaine dernière ont permis l'absorption de l'azote sur toutes les situations, mais les 30mm reçus entre Narbonne et Béziers sont loin d'avoir comblées le déficit de la réserve en eau des sols. Sur le reste de la zone les pluies sont régulières et permettent d'établir des conditions favorables à la floraison si les gelées blanches de ces dernières jours ne perdurent pas.
- Les stades du colza actuellement observés
- Les stades en images









Ravageurs: analyse du risque

Sur la période du 3 au 8 Mars 2016 : Les observations saisies sur 6 parcelles de l'ouest Audois un nord du Gard et la zone littorale ont permis de noter la présence des meligèthes dans les parcelles avec peu de plantes infrestées (pression faible) et la captures de charançons de la tige du colza en faible quantité

Charançons de la tige du colza

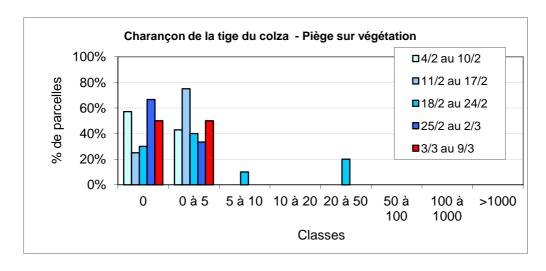
Du 3 au 9mars : La vigilance est de mise jusqu'au stade E. Stade de sensibilité : le stade est atteint sur toutes les zones

Le seuil de nuisibilité : la présence du charançon de la tige du colza est un risque Rappels

Les charançons de la tige sont très difficiles à repérer au niveau des plantes après leur arrivée. Leur nuisibilité est engendrée par la désorganisation des tissus des tiges suite aux dépôts des œufs, dépôts qui nécessitent la présence des insectes, la maturité des femelles (aptitude à la ponte) avec une période de risque qui commence quand ces conditions sont réunies et seulement à partir du décollement de la tige lors du passage du stade C1 au stade C2 (apparition des entre-nœuds).



Attention le risque demeure sur les parcelles n'ayant pas atteint le stade E

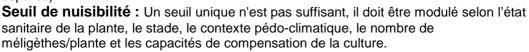






Méligèthes:

Période de risque : du stade D1 (boutons floraux accolés) au stade E (boutons séparés).



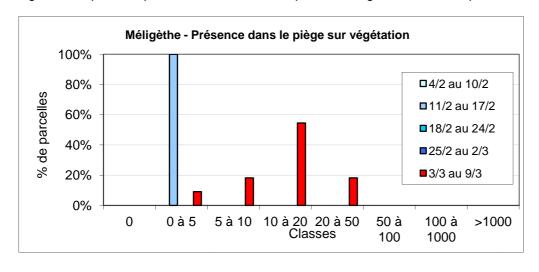


Attention ! : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives. Il doit donc se faire sur des plantes avec ET sans méligèthe.

Seuils de nuisibilité contre le méligèthe	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	4 à 6 méligèthes / plante
Colza handicapé et peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe / plante	2 à 3 méligèthes / plante

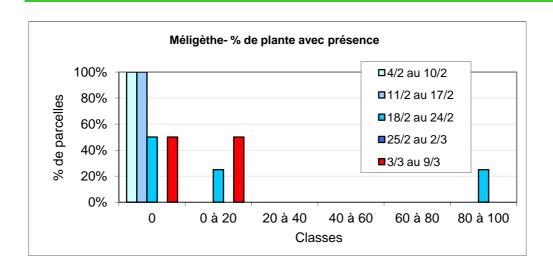
Évaluation du risque : A ce jour, il n'y a pas de risque, mais compte tenu de la présence fréquente du meligèthe, soyez vigilants et poursuivez les observations sur plantes jusqu'au stade premières fleurs

La lutte contre les méligèthes vise à maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum. Elle ne vise pas à éradiquer les méligèthes comme certains peuvent le croire. Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes.











Présence de pucerons et Aschochytose sur pois de printemps secteurs 1 à 3

Publication de la Chambre Régionale d'agriculture du Languedoc-Roussillon

Directeur de publication : Denis CARRETIER **Rédacteur en chef** : Myriam GASPARD

Comité de rédaction : Philippe BRAUN (Arvalis), Gilles BEUGNIET (Terres Inovia), Gilles TERRES & Jean-Michel GILLOT (CA11),

Alain ALLIES (CA34), Thierry PIANETTI (CA30), Alain FAURE (SRAL).

Rédigé en collaboration avec : CAPL, Chambres d'Agriculture du Languedoc-Roussillon, Coopérative d'ALES, Coopérative BOLLENE-BARJAC, Coopérative La CAVALE, Ets MAGNE, Ets MAURIN, Ets PCEB, Ets PERRET, Ets TOUCHAT, Ets VIDAL Appro Services, SUD CEREALES.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. LA CRA-LR dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.